SEBDOU

Culminant à 909 mètres d'altitude la ville de SEBDOU est située à 38 km au Sud, de son chef lieu, Tlemcen.

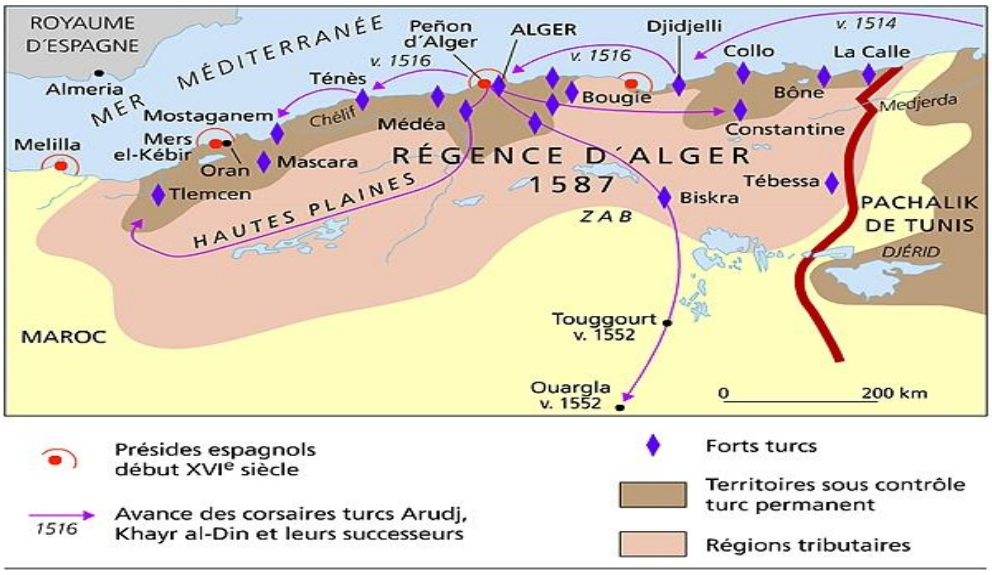


Climat méditerranéen avec été chaud
Nom d'origine : TAFRAOUA.

La tribu des Bénis-Ouriache fut la première à habiter Tafraoua.

HISTOIRE

Ancienne base avancée de l'ère ottomane à Tlemcen, SEBDOU a connu plusieurs conquêtes durant ces derniers siècles. De part sa position stratégique cette petite bourgade a toujours été convoitée pour contrôler l'accès au Sud saharien.



Contexte :

De 1837 à 1842, l'émir Abd-El-Kader y installa à son tour, un campement militaire fortifié à l'emplacement même de l'actuelle caserne qui avait été complètement réaménagée par les Français, après qu'ils en eurent pris possession. Autour de ce camp, et comme il était de coutume, vinrent s'installer tout d'abord, les familles des combattants de l'émir. Certaines de ces familles originaires de Mascara, ont eu des descendants qui sont restés à Sebdou jusqu'à nos jours. Il y eut également d'autres familles marocaines et berbères qui avaient constitué les premiers habitants de la ville. D'autres familles sont venues par la suite de la Kabylie et d'ailleurs.



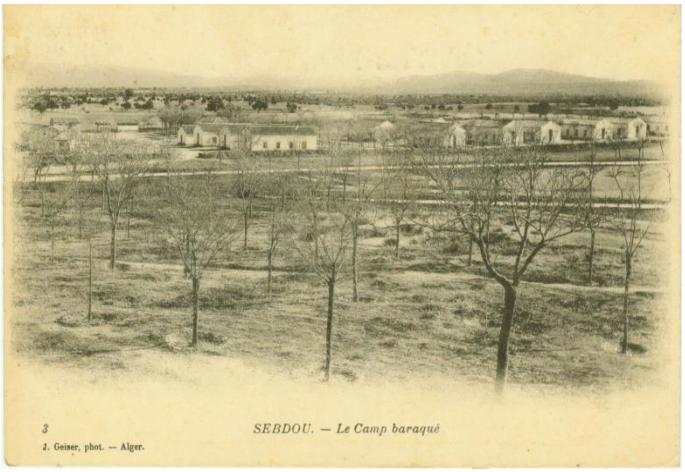
ABD-EL-KADER (1808/1883)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Abd_el-Kader



CAVAIGNAC (1802/1848)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Eug%C3%A8ne_Cavaignac_(1802-1857)

D'aucune prétendent que c'est à Sebdou, dans un lieu bien connu, que fut signé le fameux traité de la Tafna entre l'émir Abd-El-Kader et le général Cavaignac, qui devait mettre fin à la guerre. Mais les combats se poursuivront encore pendant une dizaine d'années après cet accord devant mettre fin aux hostilités. Quoi qu'il en soit, le centre de Sebdou a très certainement connu, à plusieurs reprises, la présence des deux hommes de guerre puisqu'un gros chêne, millénaire, dont seul l'emplacement existe encore – l'arbre historique a été brûlé en 1950 – était connu sous le nom de « *chêne Cavaignac* ».





Présence Française 1830 – 1962

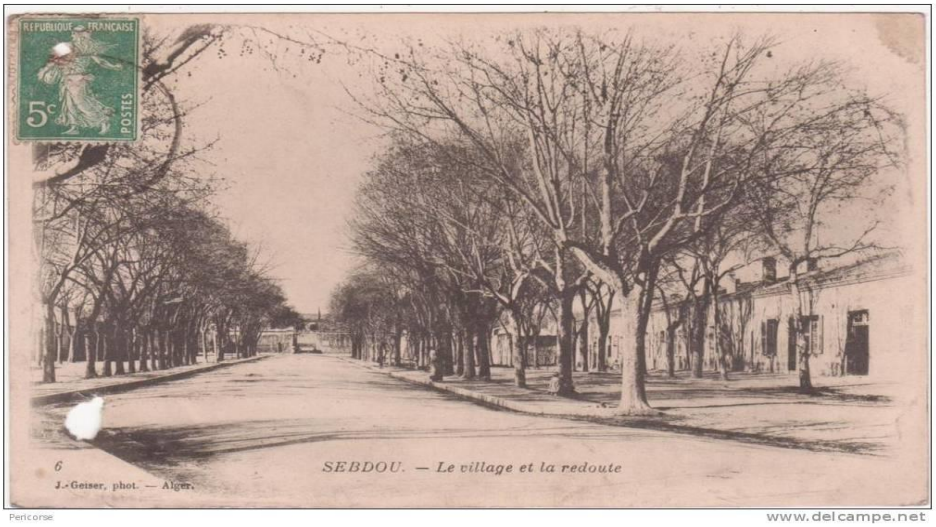
Après avoir conquis Tlemcen, et afin d'assurer la sécurité de ce nouveau territoire, l'établissement d'une domination française sur le poste de Sebdou fut nécessaire. Le général Bugeaud marcha donc sur Sebdou et l'occupa le 9 février 1842. Pour les autorités françaises, l'occupation de cette région était très importante du point de vue stratégique. Située aux confins des Hauts Plateaux et du Tell, Sebdou commandait les routes permettant aux tribus pillardes du Sud de venir inquiéter les troupes françaises établies dans la région du Nord. Et elle surveillait aussi les routes permettant, par le cours supérieur de la Tafna, de s'infiltrer du Maroc en Algérie à travers la tribu des *Béni-Snous*.

Très rapidement, les autorités françaises décidèrent d'établir un poste militaire français à Sebdou pour protéger leurs établissements du Tell et empêcher un mouvement tournant des troupes marocaines. Après une étude commandée par le général de-Lamoricière au commandant de Martimprey en 1843, la création d'un poste militaire français à Sebdou fut nécessaire.

Au début du mois de janvier 1844, le Capitaine de Lourmel, du 8ème Bataillon des Chasseurs d'Orléans, s'installa sur place pour organiser la nouvelle place et surveiller la construction du poste.

Ce poste entouré d'un mur d'enceinte, qui n'a été achevé qu'en 1848, comprenant 4 faces de 77 mètres de long, flanquées de 4 bastions. En même temps, s'élevaient à l'intérieur de ces constructions, un hôpital militaire et deux bâtiments servant de logement. En 1850, on ajoute au fort un camp retranché destiné à l'origine, presque exclusivement aux besoins de la population militaire. Sa construction, qui fut très onéreuse (en 1845, les sommes dépensées étaient de plus de 70.000 francs).

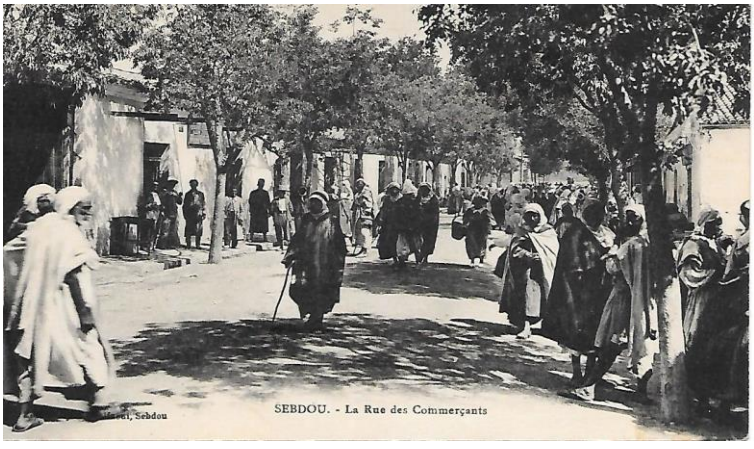
A l'intérieur de l'enceinte, plusieurs équipements furent construits : dépôt de munitions et de vivres, un hôpital, des casernes, un pavillon comprenant au rez-de-chaussée les magasins pour les subsistances, et au premier étage, des logements.



Cependant, durant plus de huit années, les tribus environnantes de ce poste présentèrent un mordant dont il fallait toujours se méfier, et elles nécessitaient une surveillance de tous les instants. Placées sous les ordres de l'émir Abd-El-Kader, ces tribus étaient toujours prêtes à se révolter, comme en 1845, au mois d'octobre, où les Béni-Ourièche de Sebdou se soulevèrent contre les Français. Le commandant de la Place Billot, le chef du bureau arabe, le lieutenant Dombasle, le maréchal des logis du 2ème Hussards, ainsi que deux hussards du même régiment, furent assassinés.

Sebdou était donc resté avant tout un centre militaire, un poste fortifié, destiné à maintenir en respect les tribus environnantes. L'insécurité ne favorisait pas l'implantation d'un village civil à côté de la redoute : la population européenne civile, en 1846 ne comptait que sept personnes dont quatre étaient françaises dont le boulanger, Léon Chartier.

En 1848, dans le courant du troisième trimestre, on établit un marché hebdomadaire pour faciliter les transactions commerciales, et inciter les indigènes à fréquenter un centre où ils étaient sûrs de trouver des acheteurs et de pouvoir acheter pour leur propre compte les objets et les denrées dont ils avaient besoin. Rapidement, l'idée de son amélioration fut nécessaire pour accueillir le nombre croissant d'indigènes de toutes provenances.



<u>Auteur</u> : M. Jules DUVAL (1859)

SEBDOU : « Chef-lieu de cercle, avant-poste militaire occupé dès 1844 et bâti sur l'emplacement d'un ancien fort d'Abd-El-Kader, à 153 km d'Oran, à l'extrémité de notre ligne défensive du côté du Maroc, près de la limite des hauts plateaux.

« Quand les communications avec Tlemcen et le littoral seront plus faciles et que des terres seront distribuées, la colonisation s'empressera de se porter sur le territoire de Sebdou, dont le climat (à 1200 mètres d'altitude, 400 mètres au dessus de Tlemcen), le sol, les eaux, les matériaux de construction, les vastes forêts invitent à créer des établissements agricoles.

Un marché indigène important y attire déjà les Européens, pour l'achat des laines. Il s'y est vendu dans un seul mois plus de 2 000 moutons et 30 000 toisons » [*Fin citation DUVAL*].



Les Cascades

A la première vue, le relief de Sebdou se compose de deux ensembles nettement différenciés : d'une part le cadre montagneux de l'Atlas tellien, aux sommets duquel l'altitude varie entre 1000 et 1180 mètres (Djebel Dedboub 1 172 m) et d'autre part le bassin sebdousien ; ce dernier se présente comme une zone de hautes terres (900 à 950 mètres) relativement plane, où les pentes ne dépassent pas 10 %.

L'étude des principaux éléments du climat permet de dégager la physionomie des types de temps qui affectent Sebdou : pluviosité médiocre (300-400 mm par an), variable dans le temps et dans l'espace ; enneigement (5 à 10 jours/an, gelée blanche (20 à 60 jours par an). En général, à Sebdou le climat est extrême : très chaud en été, très froid en hiver.

SEBDOU dispose de potentialités hydrauliques considérables, soit en eaux superficielles qui coulent dans les Oueds Tafna, Kicole, Kheira, soit en eaux souterraines telles que les sources Aïn-Berdil, Aïn-Sidi-Aissa, Aïn-Saheraoui.



Monts de SEBDOU (photo récente)

BUREAU ARABE

ÉTAT DES DIRECTIONS ET BUREAUX ARABES.

PROVINCES.	SUBDIVISIONS.	DIRECTIONS.	BUREAUX.	DATE DE LA CRÉATION	NOMS DES OFFICIERS QUI LES DIRIGENT.
					MM.
		Alger		4 avril 1844.	Daumas, colonel.
			Blidah	*Id.*	Hourbaki, capitaine.
	Alger		Dellis	8 juin 1844.	O'Malley, capitaine.
			Bougie	9 avril 1845.	Angerand, capitaine d'artillerie.
			Cherchell	4 avril 1844.	Moulle, sous-lieutenant.
			Medeah	*Id.*	Ducrot, capitaine.
Alger	Medeah		Boghar	*Id.*	Gruard, sous-lieutenant.
			Milianah	*Id.*	Salignac-Fenelon, capitaine d'artillerie.
	Milianah		Teniet-el-Ahd	*Id.*	Marguerite, sous-lieutenant.
			Orleansville	*Id.*	Richard, capitaine du genie.
	Orléansville		Tenès	*Id.*	Lapasset, capitaine.
	Oran	Oran		*Id.*	Walsin-Esterhazy, lieutenant-colonel.
	Mostaganem		Mostaganem	*Id.*	Bosquet, lieutenant-colonel.
			Mascara	*Id.*	Deligny, capitaine.
Oran	Mascara		Tiaret	*Id.*	Romagnési, lieutenant.
			Saida		Yvée, lieutenant.
			Tlemcen	4 avril 1844.	Bazaine, chef de bataillon.
	Tlemcen		Lalla-Maghrnia	15 juin 1844.	Saal, lieutenant.
	Constantine	Constantine		4 avril 1844.	Boissonnet, capitaine d'artillerie.
			Philippeville	*Id.*	Adam, capitaine.
			Bone	*Id.*	Rose, capitaine.
Constantine	Bone		Guelma	*Id.*	Butet, capitaine.
			La Calle	*Id.*	Pelletier, sous-lieutenant.
	Setif		Setif	*Id.*	Robert, capitaine.

Résumé. — En fonctions, 3 directeurs et 21 bureaux arabes. — En organisation 8 bureaux.

Nota. — Le projet de budget pour 1847 comprend les crédits pour la création d'un bureau de 1re classe à Batna et de 7 bureaux de 2e classe à Djemma-Ghazaouat, à Sebdou, à Daïa, à Sidi-bel-Abbès, au Khamis des Beni-Ouragh, à Djidjeli et à Biskra.

En 1846, il a été alloué un crédit de 200,000 fr.

Pour 1847, il est demandé un crédit de 280,000 fr., demande admise par la commission du budget.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.—10 JUIN 1846. 959

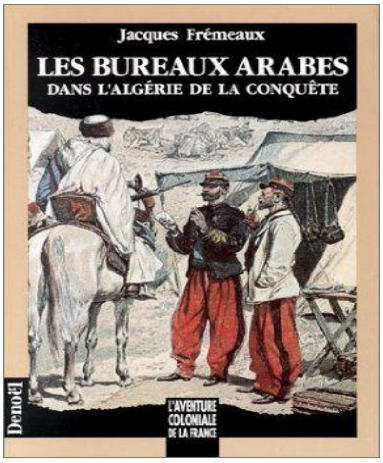
Dès le lendemain de l'installation française en Algérie se posa le problème de l'administration des populations indigènes mais aucune solution durable ne fut mise en place avant le gouvernorat du général Bugeaud et sa réglementation fondatrice.

A côté de l'état-major qui s'occupait des questions militaires, Bugeaud créa un organisme chargé plus spécialement des tribus, et notamment du contrôle de leurs notables. Un arrêté du 16 août 1841 rétablit la direction des affaires arabes, momentanément disparue, confiée désormais à un officier ayant autorité sur tous les fonctionnaires indigènes.

A la suite de l'extension du territoire soumis à l'autorité française, territoire désormais majoritaire, des «*bureaux arabes*» régis par l'arrêté ministériel du 1er février 1844, furent créés dans les principaux centres. Cet arrêté fut complété par plusieurs autres, par des instructions et circulaires, ainsi que par un Exposé du lieutenant-colonel Daumas comportant étude des populations et des attributions des autorités.

Lieutenant RIMBAUD Frédéric (1814/1878) (père du poète Arthur)

-Affecté à la Direction des Affaires Arabes le 9 juillet 1845 ;
-Chef du bureau arabe de Sebdou du 25/06/1847 au 20 janvier 1850 (en remplacement du lieutenant de Dombasle).




Arthur RIMBAUD (1854/1891)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Arthur_Rimbaud

Extrait de livre *''Les notes du mont royal''* du Colonel GODCHOT - http://cdn.notesdumontroyal.com/document/433r1.pdf

Le poste avait une faible garnison, 280 hommes environs et ne comprenait presque pas de « civils » :

Années	**1845**		**1846**	
effectifs	**homme**	**femme**	**homme**	**femme**
Français……	**16**	**2**	**8**	**1**
Espagnols……	**5**	**3**	**3**	**3**
Italiens……..	**7**		**2**	
Juifs……..	**7**		**1**	
Total……	**35**	**5**	**14**	**4**

Dans le courant de l'année 1847, vers le 6 mai, des colonnes étaient venues à Sebdou, y exécuter des travaux de fortification et de colonisation : les troupes y avaient particulièrement récolté 1 200 quintaux de foin, en juin, avant de repartir en expédition. Et le 8ème Bataillon de Chasseurs d'Orléans (ce nom en hommage du duc d'Orléans) quelques temps après, se trouvait « *décimés par la fièvre de Sebdou* », fièvre qui se répandait à Tlemcen et ailleurs.

Le lieutenant Rimbaud Frédéric, dans son rôle de *Chef du Bureau Arabe,* développa des qualités peu ordinaires à cette époque chez un officier sorti du rang, et qui expliqueraient en partie l'intelligence de son futur fils, Arthur Rimbaud. Tous les 15 jours il adressait à sa hiérarchie un rapport portant sur les points suivants :
-1/ Faits politiques ;
-2/ Nouvelles diverses en circulation ;
-3/ Nombre et nature des crimes et délits commis par les indigènes tant dans les villes que sur le territoire des tribus ;
-4/ Indication des collisions qui ont lieu de tribu à tribu ;

-5/ Chefs indigènes. Conduite de ses chefs, leurs rapports avec l'autorité française et leurs administrés. Réclamations élevées contre eux. Mutations survenues dans le personnel de ces fonctionnaires. Motifs et dates de ces mutations.
-6/ Nouvelles et polices des marchés tant des villes que de l'intérieur ;
-7/ Tableau des quantités approximatives des principales denrées apportées sur le marché ;
-8 Perception / des impôts. Observations générales auxquelles elles donnent lieu ;
-9/ Amendes (Khettia).

Ces rapports comprenaient également des renseignements sur la situation locale.

Voici un extrait du Rapport de la 1ère quinzaine d'août :

« ***Abd-El-Kader après le massacre des Béni-Ameur par les cavaliers de Moulay Abd-Er-Rahman s'est retiré à la Deïra (smala) et à promis aux siens de tirer une vengeance éclatante de ce malheur en inquiétant les populations qui sont sous la direction du Caïd d'Oujda.***

La plus grande frayeur règne parmi les tribus des deux côtés de la frontière.
Les derniers événements du Maroc auraient mis la Deïra dans une grande consternation. Abd-El-Kader aurait l'intention de se retirer dans le Sud du côté de Figuib. »

Extrait du Rapport de la 2ème quinzaine de Septembre :

« ***Le calme des esprits, la sûreté avec laquelle nos routes sont journellement parcourues, même par des gens isolés, la docilité des Arabes dans l'exécution des ordres qui leur sont donnés, tout constate un état de tranquillité dont on ne peut que souhaiter le maintien.***
Une épidémie assez meurtrière de fièvre gastro-céphalique règne sur la garnison de Sebdou et sur les populations arabes des environs. La garnison de la Redoute, forte d'environ 280 hommes, compte à peu près 150 malades tant à l'hôpital que dans les chambres. La tribu des Ouled Ouriache, quoique établie à une assez grande distance du fort, ne subit pas moins la désastreuse influence de cette cruelle maladie. Nous ne croyons pas exagérer les chiffres en disant que les deux tiers au moins de la population arabe ont été ou sont encore malades. C'est vraiment pitié que de voir l'état dans lequel ces malheureux sont réduits ; plusieurs ont succombé aux premiers accès de fièvre ; d'autres en plus grand nombre ont résisté et se traînent misérablement dans les pénibles langueurs d'une convalescence sans fin ».

Pour la deuxième quinzaine d'Octobre il signalait :

« *L'ex-Emir fait dire partout que les négociations de paix entre lui et la France sont sur le point de s'accomplir. Voici ce que raconte un Arabe envoyé aux renseignements à Oujda. Un de ses parents de la Deïra (*smala*) lui aurait dit avoir vu il y a 4 jours Abd-El-Kader à cheval et suivi de tous ses principaux chefs se rendre au bord de la mer pour y recevoir à leur débarquement S.A.R. Monseigneur le Duc d'Aumale et M. le général Lamoricière qui étaient venus pour traiter de la paix. Un bâtiment était en vue de la côte et cinq ou dix personnes seraient venues à terre. On aurait proposé à Abd-El-Kader de se rendre à bord du bâtiment, mais il aurait refusé et aurait posé pour conditions de la Paix de le laisser retourner par terre dans son pays où il s'établirait avec tous les siens. D'autres Arabes prétendent que le bâtiment venu de la côte était chargé d'armes envoyées par les Anglais à l'Emir ».*

NDLR **: Le 24 avril 1846 un drame abominable allait souiller la mémoire d'Abd-El-Kader et exciter contre lui et ses tribus les plus terribles représailles. Ce jour là 300 prisonniers français, sauf 11 conduits à la Deïra (Smala), que l'on avait voulu conserver, furent massacrés pendant la nuit, incendiés dans les gourbis où on les gardait ; seuls deux chasseurs dont le clairon Rolland purent s'échapper.**



Guillaume ROLLAND (1821/1915) : https://fr.geneawiki.com/index.php/Guillaume_ROLLAND

[*Fait prisonnier par l'émir Abd-el-Kader qui lui intima l'ordre de sonner la retraite pour décourager les derniers combattants, Rolland sonna la charge au péril de sa vie. Le 27 avril 1846, il s'évadait du camp de la Mouloudja, où ses compagnons périrent, exécutés*]

C'est alors qu'Abd-El-Kader songea à négocier la restitution des onze personnes sauvées et à la faveur de cette négociation et entamer des pourparlers pour faire la paix avec la France. La restitution eut lieu en présence d'Alexandre Dumas et de quelques autres artistes distingués, à Djemaa-Ghazouet.



Sous l'impulsion de l'Empereur Napoléon III, l'Algérie fut découpée en douars en 1863 et ceci afin de délimiter le territoire que chaque tribu occupe afin d'y répartir les terres. Cette manœuvre avait en réalité pour but de substituer les entités ethniques qui existaient en une organisation territoriale et administrative et ceci afin de désunir certaines tribus qui auraient pu poser des problèmes de résistance.
Pendant longtemps, Sebdou est sous administration militaire et on est très bien renseigné sur ce qui s'y passe par les nombreux rapports de chefs de cercle ou de place à leurs supérieurs.

En 1867, une commune mixte est créée et un plus tard elle est chargée de gérer le centre européen. Ce n'est qu'en 1872 que le village de Sebdou est véritablement établi ; ses premiers habitants sont des Alsaciens-Lorrains. Enfin la commune mixte élargie existe à partir de 1875.

Elle se composait de cinq centres européens, et de dix douars-communes, parmi lesquels figure le douar de Sebdou. Le nouveau village agricole de Sebdou devait abriter 145 feux (*foyers*), les îlots seraient affectés aux édifices d'utilité publique, la gendarmerie, la douane, la mairie, les écoles, l'église, et le presbytère. Les routes qui permettaient d'aller à Sebdou à peu près dans toutes les directions, étaient modifiées pour rectifier le tracé, notamment celle reliant Sebdou à Tlemcen (RN 22).



COMMUNE MIXTE

La commune mixte (territoire militaire) est créée par arrêté gouvernemental du 6 novembre 1868 et modifiée par arrêté du 30 décembre 1875.

La commune mixte civile est constituée à l'aide de territoires distraits de cette commune mixte par arrêté du 25 août 1880. Elle est dissoute par arrêté du 16 décembre 1905 (à effet au 1er janvier 1906) et ses territoires répartis entre les communes mixtes d'Aïn-Fezza et de Remchi. Elle est reconstituée par arrêté du 26 janvier 1907, décidant que la commune mixte d'Aïn-Fezza porterait le nom de Sebdou, son chef-lieu.

Elle est supprimée par arrêté du 27 décembre 1956.

Composition Commune mixte de SEBDOU

-AÏN-FEZZA* : *Le centre de population projeté en 1873, est rattaché à la commune mixte de Lamoricière, créée par arrêté du 23 septembre 1874. Il devient ensuite le chef-lieu de la commune mixte d'Aïn-Fezza (future Sebdou) constituée par arrêté du 26 mars 1884. Il est intégré à la commune d'Ifri créée par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen. Une section administrative spécialisée porte son nom.

-KHEMIS : Tribu issue des Béni-Snous, rattachée à la commune indigène de Sebdou (1868) puis à la commune mixte de Lalla-Maghrnia. (Marnia), délimitée et constituée en douar entre 1922 et 1926.

-OULED-MIMOUN* : *Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 15 janvier 1868. Il est rattaché ensuite à la commune mixte (civile) de Lamoricière créée le 23 septembre 1874, puis en partie à celle d'Aïn-Fezza/Sebdou (26 mars 1884).

***-SEBDOU* : Poste militaire établi en 1844. Centre « routier et commercial » créé par arrêté du 2 mai 1872, rattaché à la commune mixte d'Aïn-Fezza (future Sebdou) par arrêté du 16 décembre 1905.**
Le territoire de la tribu des Ouled-Ouriach est délimité par décret du 29 septembre 1867 et constitué en un seul douar nommé Sebdou. Celui-ci est intégré à la commune mixte de Sebdou en 1874

-TERNI* : *Le centre de population, occupé par des Alsaciens et des Lorrains en 1872, est rattaché à la commune mixte d'Aïn-Fezza (future Sebdou) par arrêté du 16 décembre 1905. Le douar Terni est issu du territoire de la tribu des Béni-Ournid délimité et constitué en un seul douar par décret du 10 juillet 1867.
***La commune de Terni est constituée par arrêté du 27 décembre 1956 (le centre et le douar Terni et une partie du douar Aïn-Ghoraba, dans le département de Tlemcen*.**

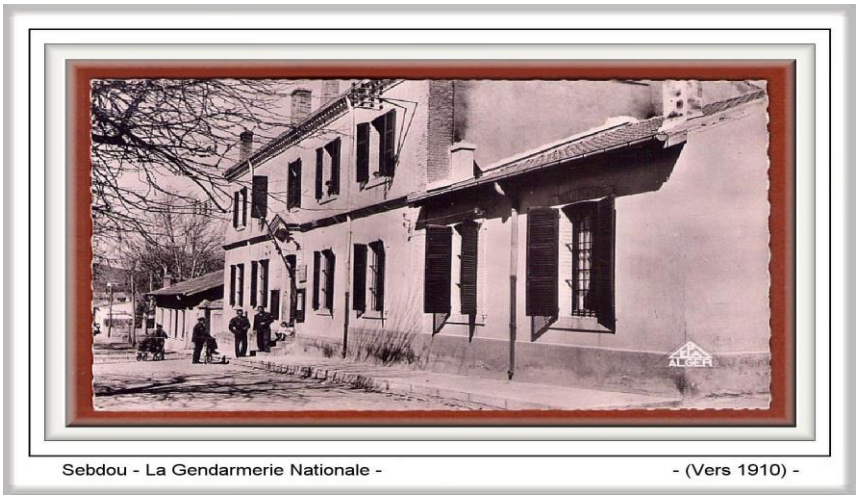
En 1866, la ville de Sebdou s'agrandit et eut un poste télégraphique la reliant à Tlemcen.
En 1871, un camp de baraques est substitué aux anciens camps qui servaient au séjour des nombreuses colonnes françaises qui sillonnaient le pays.

Le centre de Sebdou a été définitivement crée en 1872. Il se développa suivant un plan de lotissement comprenant onze parcelles de terrains réparties de part et d'autre de la route nationale, le long de l'oued Sebdou. Le centre comprenait à l'origine, 15 concessions pour une superficie de 700 hectares.



Mairie de SEBDOU

En 1879, s'élèvent une église et un presbytère pour satisfaire les fidèles qui sont déjà en nombre assez élevés. Il y eut également la construction d'une gendarmerie et d'une école. La création d'un tribunal est intervenue en 1883.



Avec la création du village de colonisation à Sebdou, l'urbanisation commença à voir le jour, puis à se développer. Elle marqua ainsi les débuts de la sédentarisation des nomades sebdousiens. En 1880, le territoire est remis à l'autorité civile. En 1887, la commune mixte compte 10 851 habitants et sa superficie est de 61 298 hectares.

Le village de Sebdou est devenu un centre de commerce de bestiaux, de charbon de bois, de laines. Mais l'élevage et les cultures se sont implantés difficilement. Les terres, ne l'avons dit précédemment, sont des alluvions anciennes siliceuses et de fertilité moyenne. Il a donc fallu recaser certains colons dans d'autres centres dans les années trente (1930) et espérer que le cheptel voudrait bien se développer.

L'Alfa y est très abondant dans la région qui s'étend vers El-Aricha.

Les militaires ont érigé Sebdou en garnison. Les bataillons du 6ème Tirailleurs ont occupé celle-ci et la proximité du champ de tir de l'Oued en Néchef a donné l'occasion à ces derniers et aux Artilleurs du 66ème de Tlemcen de s'y retrouver pour des manœuvres de printemps chaque année.



A 17 Km de là se trouve la grotte d'où sort la Tafna. Et plus loin dans la descente vers Sebdou, on trouve douze montagnes calcaires dénommées par les soldats « *Les douze Apôtres* ». Le point culminant de la route est Tal-Terni à 1 450 mètres d'altitude.



Le centre et le douar sont érigés en commune par arrêté du 27 décembre 1956, dans le département de Tlemcen.

ETAT-CIVIL ***- Source ANOM -***

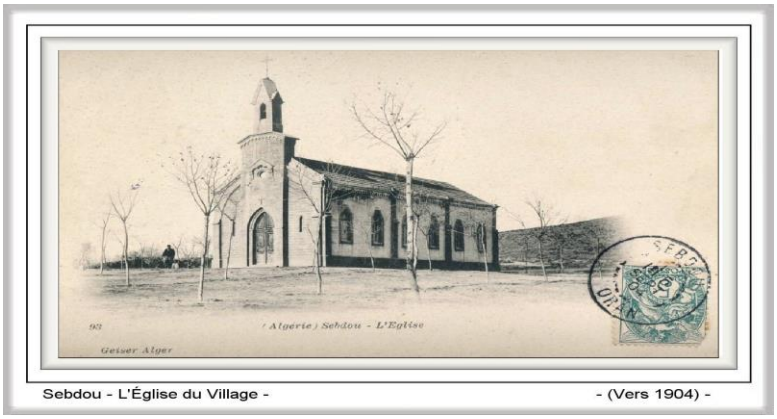
(SP = Sans profession)

-Première naissance : (29/09/1845) : BALDOF Charles (sans autres précisions) ;
-Premier décès : (05/04/1848) : M. CHERTIER Timoléon (*âgée de 45 ans natif du Cher*) mort de pleurésie aigüe avec épanchement ;
-Premier mariage : (30/07/1856) : M. MIOT Pierre (*Soldat natif Deux Sèvres*) avec Mlle BEAUDON Françoise (SP *native Deux-Sèvres*) ;

Les premiers DECES :

1848 (22/09) : de BALDOF Charles (âgé de 4 heures). Témoins MM. MARCHAND J. et LATOUCHES R (*Militaires*) ;
1848 (16/10) : de CHERTIER Paul (*41ans, natif de Bourges*) décédé à l'hôpital ;
1849 : Registre manquant ;
1850 (06/02) : de BAROUX Mathieu (*24ans, Caporal natif de la Loire*). Témoins MM. MARGUET J (*Militaire*) et ROGER L (*débitant*) ;

1850 (01/10) : de PREYNAT Pierre (*25ans, soldat natif de la Loire*).Témoins MM. DESBRUERES E (Sergent) et ROGER L (*débitant*) ;
1851 : Registre manquant ;
1852 (11/02) : de DESPANS-DE-CUBIERES Philippe (*29ans, Lieutenant natif Paris*). Témoins MM. BEHAGLE Jp et ROZAN F (*Militaires*) ;
1852 (03/06) : de VOGEL Nicolas (*23ans, militaire natif d'Alsace*).Témoins MM. MACHOT L et LEBAILLY J f (*Infirmiers*) ;
1852 (12/08) : de COULAUD François (*24 ans, militaire natif Hte Vienne*). Témoins MM. BEHAGLE Jp et LEMONT L (*Militaires*) ;
1852 (16/08) : de VIEU Jean (*30ans, militaire natif du Tarn*). Témoins MM. BEHAGLE Jp et LEMONT L (*Militaires*) ;
1852 (18/08) : de BRUN Etienne (*26ans, militaire natif Isère*). Témoins MM. BEHAGLE Jp et LEMONT L (*Militaires*) ;
1852 (22/08) : de BLANC Jean (*22ans, militaire natif de la Charente*). Témoins MM. BEHAGLE Jp et LEMONT L (*Militaires*) ;
1852 (26/10) : de LUVRARD Georges (*20 mois natif du Nord*). Témoins MM. LEMONTT L et SAINT-OUEN Roch (*Militaires*) ;
1852 (21/11) : de RENAULT Louis (*24ans, Zouave, natif de Moselle*). Témoins MM. LEMONTT L et BEHAGLE F (*Militaires*) ;



Sebdou - L'Église du Village - - (Vers 1904) -

L'étude des premiers actes de <u>Mariage</u> nous permet de révéler quelques origines :

-1848 à 1860 : Registres absents
-1861 (07/04) : M. BORRELET Charles (*Employé natif du Doubs*) avec Mlle MESTRE Marie (*Bonne d'enfant native Aude*) ;
-1861 (03/09) : M. LISSENDRE Léonard (*Concierge natif Hte Vienne*) avec Mlle BONNET Anne (SP *native de l'Aude)* ;
-1862 à 1863 : Registres absents
-1864 (17/05) : M. POUYANNE Justin (*Ingénieur natif Pyrénées. Atlantiques*) avec Mlle DAX M. Louise (SP *native de Saône et Loire*) ;
-1865 : Néant
-1866 (08/08) : M. ANDRIEU Victor (*Officier natif Ariège*) avec Mlle MARGUERIE A. Marie (SP *native de la Manche*) ;
-1871 (19/09) : M. BERRARD Claude (*Négociant natif du Jura*) avec Mlle KOËGEL Catherine (SP *native de Tlemcen-Algérie*) ;
-1872 (21/03) : M. BENCHARD François (*Commerçant natif Tlemcen*) avec Mlle MARTY Laurence (SP *native de Mansourah-Algérie*) ;
-1872 (07/12) : M. HEYER Joseph (*Meunier natif d'Alsace)* avec Mlle FELLMANN Marie (*Blanchisseuse native d'Alsace*) ;
-1873 (18/03) : M. SAINT-GERMES Jean (*Boulanger natif Hte Garonne*) avec Mlle CHAIX Françoise (SP *native d'Oran-Algérie*) ;
-1874 (15/01) : M. MUGARD Louis (*natif de Seine et Marne*) avec Mlle DUBREUIL Julie (SP *native de Tlemcen-Algérie*) ;
-1874 (09/03) : M. DEMARS J. Louis (*Boucher natif des Ardennes*) avec Mme (*Vve*) PARIZE Livrade (*Repasseuse native Tarn et Garonne)* ;
-1874 (16/07) : M. BAUR Joseph (*Portier natif Mayenne*) avec Mlle BOVE Louise (SP *native d'Alger*) ;
-1876 (28/12) : M. MONNERET Paul (*Employé natif du Doubs)* avec Mlle TORNEL Maria (SP *native de Tlemcen-Algérie*) ;
-1878 (21/10) : M. ROUSSET Laurent (*Employé natif de l'Isère*) avec Mlle DESSAUX Marguerite (SP *native de Tlemcen-Algérie*) ;
-1878 (04/12) : M. MONTOYA Juan (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle RODRIGUEZ Claudia (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1879 (03/02) : M. GIMENEZ Pedro (*Débitant natif ESPAGNE*) avec Mlle PUJALTE Candida (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1879 (20/02) : M. TERRONES Cristobal (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle DEL-CAMPO Maria (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1879 (24/05) : M. MARTINEZ Pedro (*Charretier natif d'ORAN*) avec Mlle ROMASA Carmen (SP *du native Lieu*) ;
-1879 (23/06) : M. DE-LA-CRUZ Juan (*Alfatier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle INIESTA Micaëla (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1880 (29/05) : M. PEREZ Pedro (*Alfatier natif d'Oran*) avec Mlle SATURNA Maria (*Alfatière native d'Espagne*) ;
-1880 (10/06) : M. SAEZ Benito (*Alfatier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle RODRIGUEZ Ana (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1880 (12/06) : M. SANCHEZ Diego (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle GUERRERO Maria (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1881 (10/09) : M. PEREZ Juan (*Alfatier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle CASCALES Maria (SP *native du Lieu*) ;
-1881 (13/09) : M. RODRIGUEZ Indalecio (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle LOPEZ Maria (SP *native d'ESPAGNE*) ;
-1882 (04/03) : M. HORN Charles (*Receveur contributions natif Marseille*) avec Mlle PORCHI Pauline (*Employée native Lamoricière-Algérie*) ;
-1882 (02/08) : M. SEGUI Balthazar (*Alfatier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle MOLINA Marie (SP *native de Mansourah-Algérie*) ;
-1882 (12/10) : M. SCHILO Jules (*Entrepreneur natif Alsace*) avec Mlle MAISONNEUVE Marie (SP *natif de l'Allier*) ;
-1882 (19/10) : M. SOUQUE Simon (*Gendarme natif Hte Garonne*) avec Mlle BENOIT Madeleine (SP *native du Lieu*) ;
-1884 (06/08) : M. ALCANTARA-DE-LA-CRUZ José (*Journalier natif ESPAGNE*) avec Mlle REDONDO Micaëla (*Journalière native ESPAGNE*) ;
-1884 (06/08) : M. SAMIER Emile (*natif de la Manche*) avec Mlle FRANÇAIS Marguerite (SP *native de Nemours -Algérie*) ;
-1884 (04/12) : M. REYNES Théodore (*natif de l'Hérault*) avec Mlle VERDU Rosa (*native d'ORAN-Algérie*) ;

Autres MARIAGES relevés :

(1902) ALENDA Joseph (*Charretier*)/ARAGON Eugénie ; (1886) ALONZO-COLOMERA Juan (*Journalier*)/CRUZ M. Dolorès ; (1902) ASTIER Pierre (*Pépiniériste*)/LASSALLE Jeanne ; (1903) BARATTE Omer (?)/SOLER Maria ; (1903) BARRIOS Diego (*Alfatier*)/MARTINEZ Dolorès ; (1901) BENHAMOU Maklouf (*Commerçant*)/BENKEMOUN Aïcha ; (1888) BEN-KEMOUN Messaoud (*Facteur PTT*)/BEN-GUIGUI Nedjma ; (1887) BEN-IZRI Maklouf (*Cordonnier*)/ATTUIL Kamra ; (1902) BEN-KEMOUN Messaoud (*Employé*)/DRAY Esther ; (1886) BENOIT Charles (*Maçon*)/VERDU A. Marie ; (1901) BENOIT Eugène (*Maçon*)/MARTINEZ A. Marie ; (1902) CARISIO Bazile (*Entrepreneur*)/ROUZAUD Marie ; (1902) COLOMERA

Rafaël (*Alfatier*)/LOPEZ Maria ; (1892) COSTA Antoine (*G-forestier*)/FENOY Maria ; (1888) CUEVAS Miguel (*Journalier*)/LOPEZ Maria ; (1887) DE-DRO Francisco (*Charretier*)/CASCALES Isabel ; (1901) ESTEBE Benito (*Briquetier*)/COLOMERA Marie ; (1886) FERRER Vicente (*Journalier*) /ROCAMORA Juana ; (1890) GIMENES Gines (*Journalier*)/LAROSA Isabel ; (1892) GIMENES Tomas (*Journalier*)/ROSA M. Dolorès ; (1890) KOËGEL François (*Maçon*)/FENOY Maria ; (1891) LACASSAGNE Jean (*Maréchal-ferrant*)/ROSENZWEG Mathilde ; (1905) LAROSA José (*Alfatier*)/NAVARO Maria ; (1888) LA-ROSA Juan (*Journalier*)/ALARCON Maria ; (1901) LAVEZZI Sauveur (*Cultivateur*)/TERRIER Magdeleine ; (1891) LUJAN Pedro (*Charretier*)/CARRASCO Maria ; (1889) MERAT Louis (*G-forestier*)/VERDU Josefa ; (1891) PEREZ Antonio (*Journalier*) /MARTINEZ Maria ; (1885) PLAZA Juan (*Journalier*)/GIMENEZ Maria ; (1901) POBLICO Ernest (*Cultivateur*)/GALLONI Eugénie ; (1901) ROBERT Edmond (*Cordonnier*)/GALLONI Lucie ; (1902) SCHILD Alfred (?)/ESTEBE Petra ; (1891) TAVERNIER Jules (*Cantonnier*)/GRANES Thérèse ; (1904) TERRIER J. Baptiste (*Employé*)/ANTON Joséphine ; (1898) TUPIN Charles (*G-forestier*)/FAVRE Rose ;



Barrage de Béni-Bahdel

Quelques <u>NAISSANCES</u> relevées :

(*Profession du père)

(1905) ALENDA Louise (Maçon*) ; (1904) ALONSO Carmelo (*Tailleur de pierres*) ; (1905) ASUAR José (*Alfatier*) ; (1904) BARRIOS J. Pierre (*Journalier*) ; (1904) BENHAMOU Abraham (*Commerçant*) ; (1905) BENICHOU Salomon (*Cordonnier*) ; (1904) BENISRI Mardochée (*Colporteur*) ; (1905) BEN-IZRI Sultana (*Commerçant)* ; (1904) BENKEMOUN Abraham (*Employé*) ; (1904) BENOIT Eugène (*Maçon*) ; (1905) BENSAMOUN Marie (*Cordonnier*) ; (1905) COHEN Fortunée (*Cordonnier*) ; (1905) COHEN Moïse (*Cordonnier*) ; (1904) COHEN Maklouf (*Commerçant*) ; (1904) COHEN Rachel (*Commerçant*) ; (1904) COLOMERA Maria (*Alfatier*) ; (1905) EDE Cécile (*Cultivateur*) ; (1904) ESTEBE Benito (*Briquetier*) ; (1905) FENOY Carmen (*Alfatier*) ; (1904) GERMANOTTI J. Baptiste (*Entrepreneur*) ; (1905) HUGON Angèle (*Gendarme*) ; (1904) LA-ROSA Francisco (*Journalier*) ; (1904) LA-ROSA Jean (*Alfatier*) ; (1904) LOPEZ Emile (*Alfatier*) ; (1904) NAVARRO José (*Journalier*) ; (1904) PELLERIN Jeanne (*Employé*) ; (1905) PLAZA Joséphine (*Journalier*) ; (1904) POBLICO Jeanne (*Cultivateur*) ; (1905) ROUZAUD Marcelle (*Boulanger*) ; (1904) RUIZ Sébastiana (?) ; (1904) SOLEILHAVOUP Lucien (*Militaire*) ; (1904) TORTOSA Juliette (*Maçon*) ; (1904) VILATTE René (*Cultivateur*) ;**

<u>NDLR</u> : *Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :*
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SEBDOU sur la bande défilante.
-Dès que le portail SEBDOU est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE **- Sources : *Gallica et Diaressaada* -**

Année 1884 = 570 habitants dont 394 européens ;
Année 1902 = 752 habitants dont 342 européens
Année 1954 = 6 251 habitants dont 178 européens ;
Année 1960 = 8 039 habitants dont 248 européens.



L'école

DEPARTEMENT

Le département de TLEMCEN fut un département français d'Algérie entre1957 et 1962, avec pour code 9 M. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, Tlemcen fut une sous-préfecture du département d'Oran jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.
L'ancien département d'Oran fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements. Le département de Tlemcen fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 8 100 km² sur laquelle résidaient 371 956 habitants et possédait quatre sous-préfectures : Béni-Saf, Marnia, Nemours et Sebdou.

L'arrondissement de SEBDOU comprenait 4 localités : El-Aricha – Khemis – Sebdou - Terni

En 1959, Sebdou devient chef lieu d'arrondissement avec une population de 41 502 habitants dont 397 non-musulmans, répartie en dix communes :
L'arrondissement de Tlemcen comprenait quatre Communes Mixtes : AÏN-FEZZA – NEDROMA – REMCHI – SEBDOU (96 902 habitants).



La poste de SEBDOU

MONUMENT AUX MORTS *Source : Mémorial GEN WEB*

GUERRE 1914/1918 : AIDOUNI Kouider (1918) –FAUGIER Antoine (1916) –FERRA Raphaël (1918) –FRADET Aimé (1915) –GARCIA Juan (1915) –GONZALES Raphaël (1918) –LACOMBE (1916) -MAHI Mohammed (1915) –REVOL Jean (1915) –SAEZ Francisco (1915) –SALAZAR Antonio (1914) –VINCENT Jules (1915)

GUERRE 1939/1945 : ATTIG Djillali (1941) ; CHATER Mohamed (1943 ; FENOY Antonio (1940)

Nous n'oublions pas nos valeureux soldats, victimes de leurs devoirs, dans la région de SEBDOU :

Sergent (*6e BTA*) ABAD Abdelkader (31 ans),enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Aspirant (*10e GESA*) ADENOT Serge (24ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) AICHAOUI Amor (21ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*6e BTA*) AKKERMI Djelloul (22 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Maréchal-des-logis (*2e RCA*) ALLAOUA Boualem (39 ans), enlevé et disparu en service le 15 août 1962 ;
Soldat (*10e GSA*) AMAR Ben Mohamed (31 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Sergent (*6e BTA*) AYAD Ali (32 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Soldat (*3e RC*) BADORC André (22 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1956 ;
Soldat (?) BANIEL François (24 ans), tué à l'ennemi le 13 septembre 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) BEKHEDA Ahmed (22 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*6e BTA*) BELABBES Slimane (22 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Soldat (*6e BTA*) BELAYACHI Ali (22 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) BENAISTI Mohamed (26 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Maréchal-des-logis-chef (*10e GESA*) BENAMAR Slimane (32 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*6e BTA*) BENAMARA Rabah (28 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Soldat (*6e BTA*) BENAMEUR Slimane (24 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Soldat (*10e GSEA*) BENCHOHRA Belhadj (19 ans) enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*GT 535*) BENDELLAA Boumédienne (21 ans), au cours d'une permission enlevé et disparu le 22 juillet 1961,
Soldat (*10e GESA*)BENSAÏDA Djilali (23 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Brigadier (*3e RC*) BORNE Gilles (22 ans), tué à l'ennemi le 17 juillet 1960 ;
Cuirassier (*3e RC*) CHAMOT Michel (22 ans),tué à l'ennemi le 17 juillet 1960 ;
Soldat (*10e GESA*) DAHMANI Mohamed (27 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) DJERBOUA Kriem (19ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (7e *RI*) FOLLOPPE Michel (19 ans), tué à l'ennemi le 25 octobre 1956 ;

Cuirassier (*3e RC*) GRANDIN Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1956 ;
Matelot Fusilier (*Commando de Montfort*) GREMERET J. Claude (19 ans),tué à l'ennemi le 26 avril 1961 ;
Gendarme (*10e LG*) HATTINGOIS Jacques (28 ans), rué à l'ennemi le 08 avril 1961 ;
Maréchal-des-logis chef (*10e GESA*) HOUABRIA Abdelkader (37 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Quartier-maître (*Commando de Montfort*) HOULOT Denis (21 ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1961 ;
Brigadier (*10e GESA*) KHALDI Saïd (35 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) KHARDIB Laadjel (21 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) KERKABI Larbi (19 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) KHIALI Ahmed (21 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Chasseur (*2e RCA*) LABESSE Lionel (21 ans), mort accidentellement en service le 05 août 1960 ;
Canonnier (*403e RAA*) MERCERON Serge (21 ans), tué à l'ennemi le 04 mai 1956 ;
Hussard (*9e RH*) MIDOUX Michel (24 ans), mort accidentellement en service le 16 août 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) MIRADI Embarek (19 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Matelot (*DBFM*) MOISAN Michel (19 ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1961 ;
Quartier-maître (*Commando de Montfort*) MONNET Roger (19 ans), tué à l'ennemi le 03 avril 1961 ;
Soldat (*10e GESA*) M'SIBIH Mohamed (22 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*6e BTA*) NAIMI Naïmi (26 ans), enlevé et disparu en opérations le 04 mai 1956 ;
Quartier-maître ((*Commando de Montfort*) PERRISSIN Marius (20 ans), tué à l'ennemi le 26 avril 1961 ;
Soldat (*10e GESA*) RIHANI Mohamed (21 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Tirailleur (*7e RTA*) SAVOURAY Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 04 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) SEBBAHA Salem (21 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Brigadier-chef (*10e GESA*) SNP BENALIA Ould Ahmed (28 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) SNP TAFMANE Ben Mokhtar (22 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Brigadier (*10e GESA*) SNP TAYEB Ben Abdelkader (29 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Cuirassier (*3e RC*) STEPHANT J. Marie (22 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) TAHIR Bou Abdallah (21 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (*7e RI*) TILLETTE Guy (21 ans), mort des suites de blessures le 25 octobre 1956 ;
Soldat (*10e GESA*) TOURBI Ben Aïssa (21 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956 ;
Soldat (?) VALADIE Jacques (22 ans), tué à l'ennemi le 29 mai 1958 ;
Soldat (*10e GESA*) ZAOUI Bouhafs (30 ans), enlevé et disparu en opérations le 05 mai 1956

Nous n'oublions nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais cruel à Sebdou dont :

M. CHARBI Dahman (25ans), enlevé et disparu le 5 mai 1956 ;

CLEMENT Hubert **[Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Hubert_Cl%C3%A9ment]**

« Né le 14 décembre 1915 à Sidi-Bel-Abbès, mort le 26 février 2012, c'est un militaire français, combattant de la Seconde Guerre mondiale dans les Forces Françaises Libres et dans *la United States Army Air Forces*, et sous-officier de la Gendarmerie nationale. Sa renommée provient de l'embuscade d'Azail durant la guerre d'Algérie où il s'illustra bien que grièvement blessé d'une balle à la tête en résistant à une katiba entière d'une centaine de combattant du FLN dans la nuit du 25 novembre 1955.

« L'embuscade d'Azail : « Le 25 novembre 1955, deux gradés et trois gendarmes de la brigade de Sebdou tombent dans une embuscade tendue par des rebelles. Le commandant de section de gendarmerie donne l'ordre de conduire le 25 novembre 1955 cinq militaires vers Béni-Bahdel pour participer à une opération de police qui devait avoir lieu le lendemain. Vers 18 h 30 après la tombée de la nuit, sur le chemin du retour, le premier véhicule dans lequel a pris place le chef de patrouille Hubert Clément roule en tête, suivi du second véhicule. Soudain après un virage accentué, des rafales d'armes automatiques tirées de derrière les rochers de part et d'autre de la route, atteignent les deux véhicules. Ses pneus crevés, le premier véhicule quitte la route, et après s'être retourné à plusieurs reprises, s'immobilise au fond d'un ravin. Dès les premières rafales qui ont touché le premier véhicule le maréchal des logis-chef a été touché par une balle sur le côté gauche de la tête. Son chauffeur lui est blessé à la main gauche et au front. Les occupants du second véhicule ripostent de leurs armes et traversent la route sous le feu ennemi pour rejoindre le premier véhicule d'où ne leur parvient aucun signe de vie. Ils réussissent et constatent que leur chef de patrouille est inconscient et saigne abondamment de la tête. Une fois que le maréchal des logis-chef Clément eut repris ses esprits il ordonna la riposte des armes de son groupe. Le combat dure une vingtaine de minutes. Le groupe de militaires réussissent à abattre plusieurs adversaires et à récupérer un fusil-mitrailleur ennemi. Mais les chargeurs de pistolets-mitrailleurs étant presque épuisés et en raison de la très forte supériorité numérique de l'adversaire, ils décident de tenter une percée et de regagner Sebdou. Bien que très grièvement blessé le maréchal des logis-chef Hubert Clément participa à l'affrontement et organisa la riposte. C'est alors une longue et difficile marche de plus de deux heures qui commence pour les cinq gendarmes et plus particulièrement les blessés pour qui elle sera pénible. Soutenant tour à tour le maréchal des logis-chef Clément, ils y arrivent vers 22 heures. Les deux blessés sont alors emmenés chez le médecin local. La gravité de la blessure du maréchal des logis-chef Clément impose une admission à l'hôpital militaire de Tlemcen vers minuit. Le chirurgien diagnostiquera « *plaie par balle du crâne, le projectile après avoir traversé le pare-brise est venu se loger dans la tempe gauche du blessé sans traverser le crâne ». Le chirurgien réussira à extraire la balle du crâne* »





« Extrait du **Rapport du commandant de compagnie de Tlemcen » -**

EPILOGUE SEBDOU

De nos jours (recensement 2008) = 39 800 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités aux Sites ci-dessous !

https://encyclopedie-afn.org/Bedeau - Ville
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/outre_1631-0438_2009_num_96_364_4424
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf (page 367)
https://tenes.info/nostalgie/SEBDOU
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO **[jeanclaude.rosso3@gmail.com]**